



Que dit le Midrach ?

Vaéra: le serpent et le bâton

Par David Saada

Texte du cours visible sur

www.akadem.org/paracha

Pour le midrach, le Pharaon est lui-même une figure de serpent.

La Paracha Vaera nous fait le récit du début du processus de délivrance des Hébreux de l'oppression du Pharaon. Il s'agit bien d'un processus dont les étapes sont les plaies qui s'abattent sur l'Egypte au fur et à mesure que le Pharaon s'obstine dans son refus de laisser partir les Hébreux. Ce processus est ponctué par les visites que font Moïse et Aaron au Pharaon dans son palais pour exiger la liberté pour leur peuple tenu en esclavage. Dieu demande à Moïse de venir devant Pharaon avec des signes susceptibles d'impressionner les Egyptiens très férus de magie.

כִּי יִדְבַר אֲלֵכֶם פְּרַעַה לְאמֹר תִּנּוּ לָכֶם מוֹפֵת וְאָמַרְתָּ אֶל אֱהָרֹן קַח אֶת מַטְּךָ וְהִשְׁלַךְ לִפְנֵי פְרַעַה יְהִי לְתַנִּין

Lorsque le Pharaon vous parlera en disant 'Donnez-nous un prodige', tu diras à Aharon 'Prends ton bâton, qu'il soit serpent !'

([Exode ch.7, v.9](#))

Tanin en hébreu moderne signifie crocodile. Mais ici, comme on le voit plus loin dans le texte, c'est un synonyme de na'hach, serpent. La question qui se pose est: pourquoi ce choix précis d'un bâton se transformant en serpent et redevenant d'ailleurs bâton pour produire un prodige censé frapper l'esprit de Pharaon et sa cour ? C'est la question que pose le midrach que nous allons étudier.

למה א"ל נס של תנין לפי שפרעה נדמה לתנין שנאמר (יחזקאל כט) התנים הגדול הרובץ בתוך יאוריו כשהיה משה יוצא מאצל פרעה היה אומר אם יבא אצלי בן עמרם אני הורגו אני צולבו ואני שורפו וכשהיה משה נכנס מיד נעשה פרעה מטה

Pourquoi [Dieu] a-t-il demandé [à Moïse et Aaron] de faire le miracle du serpent ? Parce que le Pharaon est comme un serpent, comme il est dit [à propos du Pharaon] ([Ezéchiel 29,3](#)) : 'Le grand reptile qui rampe dans ses canaux' Quand Moïse sortait de chez Pharaon, ce dernier disait : 'Si le fils d'Amram revient me voir je le tuerai, je le crucifierai, je le brûlerai'. Et quand Moïse revenait, il devenait bâton !

(Chemot Rabba 9,4)

La réponse du midrach est à première vue de l'ordre de la moquerie vis-à-vis du Pharaon. Le serpent représente le Pharaon lui-même. Le midrach prend pour appui un verset du Prophète Ezéchiel qui parle du souverain égyptien comme du *tanin hagadol*, du grand serpent. En tant que "serpent", le Pharaon exprime sa haine de Moïse, qu'il veut, dès que Moïse le quitte, "tuer, crucifier et brûler". Mais lorsque Moïse revient devant lui, il est incapable du moindre mouvement, il reste figé et immobile comme un bâton !

Le serpent qui devient bâton c'est donc le Pharaon lui-même. Il est un serpent plein de colère quand Moïse s'éloigne et il est un bâton inerte quand Moïse revient. Au-delà de l'humour, Il faut tenter d'aller plus loin pour comprendre plus en profondeur le sens du midrach et se demander : quelle affinité particulière y-a-t-il entre le Pharaon et le serpent ?

Le choix du serpent n'est bien entendu pas anodin. Il y a là une allusion au *na'hach hakadmon*, au serpent primordial, le serpent du Jardin d'Eden. Adam et Eve ont commis leur faute poussés par le serpent.

L'influence du serpent a introduit la mort et le mal dans le monde. Le serpent du Jardin d'Eden portait une forte haine à Adam, dont il voulait l'échec en tant que partenaire de Dieu (YHVH) dans le monde. Et par conséquent, il a tout fait pour qu'Adam soit disqualifié. L'influence du serpent perdure au sein de l'homme de génération en génération à travers son mauvais penchant.

L'Egypte antique est considérée par la Torah comme une civilisation non seulement idolâtre mais extrêmement relâchée sur le plan des mœurs. Elle est appelée *Ervat HaArets*, littéralement "la nudité de la terre". L'Egypte, arrosée par le Nil comme le jardin d'Eden par son fleuve, est par ailleurs comparée à un jardin, du fait de sa fertilité. L'Egypte ressemble ainsi à un Jardin d'Eden qui serait dominé par le serpent, c'est-à-dire par le mauvais penchant de l'homme. Un Jardin d'Eden dans lequel Adam aurait totalement succombé au venin du serpent, ce qui a pour effet d'éloigner l'homme de Dieu (YHVH).

Le Pharaon est ce modèle d'homme s'identifiant au serpent, et donc trahissant sa vocation humaine première, celle d'Adam avant sa faute. Moïse, quant à lui est le descendant des Patriarches, d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, qui ont entrepris de retrouver la stature spirituelle d'Adam par leur effort de tikoun, de réparation.

L'éloignement du Pharaon par rapport à Dieu (YHVH) est telle que lorsque Moïse l'interpelle pour la première fois en utilisant le Tétragramme, il répond (c'est un verset qui se trouve dans notre paracha): "Mi HaChem acher echma békolo ?" "Qui est HaChem à qui je devrais obéir ?" Pharaon qui connaissait tous les dieux de toutes les nations idolâtres, ne connaissait pas (ou peut-être ne voulait pas) connaître le Tétragramme. La haine du serpent pour Adam se retrouve dans la haine exprimée par le Pharaon à l'endroit de Moïse. C'est cela que veut nous faire comprendre notre midrach.

Le midrach nous enseigne encore autre chose de très important, de très profond sous couvert d'humour. Dans ce nouvel affrontement entre Adam et le serpent, le serpent n'a plus l'avantage comme dans le Jardin d'Eden. Cette fois la confrontation se terminera par la victoire de l'homme. C'est ce que signifie l'inertie, c'est-à-dire l'impuissance aussi évidente que celle d'un morceau de bois, du Pharaon en présence de Moïse. Les hébreux vont être délivrés de l'emprise du serpent et pouvoir ainsi recevoir la Torah, qui, nous disent les sages est l'antidote au venin du serpent, au mauvais penchant.

Le choix du serpent comme "signe" nous fait comprendre que l'enjeu de la délivrance des Hébreux d'Egypte est universel : il s'agit de libérer non seulement Israël de la domination du Pharaon, mais l'homme en général de l'emprise du serpent. Le "signe" que Dieu (YHVH) demande à Moïse prend ainsi un sens qui dépasse infiniment le niveau d'un tour de magie. Le bâton qui devient serpent évoque la dégradation de l'humanité depuis la faute d'Adam ; le serpent qui redevient bâton évoque la réussite du travail de tikoun, de réparation d'Adam entrepris par les Patriarches dont Moïse est en quelque sorte le représentant.